Le Achoura, une fête à grande valeur spirituelle et sociale

Société

Posté par: Visiteur

Publié le : 06-01-2009 19:20:19

Dérivé de « achara » (dix en Arabe), Achoura correspondant au dixième jour de Mouharam, premier mois de l'année de l'Hégire, est une fête qui renferme des valeurs spirituelles, culturelles, traditionnelles et sociales bien ancrées.

Le prophète Sidna Mohammed, Paix et Bénédiction sur Lui, recommanda à ses disciples et à ses compagnons de célébrer ce jour par le jeûne disant que « Dieu remettra les pêchés d'une année passée à quiconque jeûne le jour d'Achoura ». Le jeûne de Achoura sera depuis recommandé pour deux jours, les 9 et 10 Mouharam.

Achoura entre tradition prophétique et culture

Au fil du temps, cette fête religieuse a subi certains changements à caractère culturel. Si dans la plupart des pays musulmans Achoura est considéré comme un jour de jeûne et d'adoration, certains pays du Maghreb, comme la Tunisie, commémorent ce jour le martyre des petits-fils du Prophète, Hassan et Hussein, assassinés le 10 Muharram de l'an 61 de l'Hégire. Partant de ce fait, il est de coutume de se souvenir de ses morts et de se recueillir sur leur tombe.

Pour les Chi'ites, c'est le jour de la commémoration de la mort de Hussein, petit-fils du Prophète et fils de Ali ibn abi Talib. Il est perçu comme un jour de deuil dans certains pays chi'ites comme l'Irak ou l'Iran.

En effet, en 680, 61 de l'Hégire, suite à des problèmes de succession califale ouverte après la mort de son père Ali, gendre de Sidna Mohammed et quatrième calife de l'Islam, Hussein lève une armée à La Mecque et marche sur l'Irak. Mais il subit une grande défaite par les troupes du calife Yazid 1er. Il fut donc décapité et son corps mutilé à Karbala, où se trouve son tombeau, lieu saint des Chi'ites.

Ainsi, pour lamenter sa mort, les chi'ites marchent ce jour-là dans les rues se flagellant et s'infligeant des coups jusqu'à voir le sang couler.

Achoura, fête de l'enfance et de la famille

Chez nous, Achoura revêt un caractère spirituel et social incontestable. C'est une occasion de partage, de charité et d'entraide sociale et matérielle par le biais de l'aumône légale ou de la Zakat que les musulmans doivent présenter aux plus démunis.

De même, c'est une fête des enfants par excellence. Ce jour là, les petits habillés généralement de neuf reçoivent toutes sortes de jouets de la part de leurs parents. Dans la tradition marocaine, les parents offrent à leurs enfants des trompettes, des tambours, des pétards mais au fils du temps et avec le progrès technologique et le développement du marché des jouets, les enfants exigent des jouets électroniques, des consoles et autres.

Cette fête est accompagnée aussi par un rituel familial purement marocain: les familles se régalent au déjeuner d'un couscous au "gueddid" (viande séchée de Aïd El Kébir). Ils achètent aussi des fruits secs (des noix, des amandes et des dattes) pour les besoins de la soirée qui sera célébrée entre famille par de la musique et des chants traditionnels.

Quand aux enfants, ils célèbrent cette soirée à leur manière. Munis de leurs instruments musicaux, les enfants sortent dans la rue, allument un grand feu et commencent à sauter et à tourner autour. Ils tapent sur des Tam-tam appelés "Darbouka" et "Taârija" et font le tour des maisons avec un petit Bandir à la main demandant aux adultes « Hak Baba Aïchour », c'est à dire de la monnaie pour s'offrir des bonbons et d'autres gâteries.

Le lendemain de l'Achoura, c'est la grande fête de l'eau appelée "Zem-Zem" (allusion au puits du même nom à La Mecque. Son eau est traditionnellement purificatrice). Ce jour-là, les enfants disposent de toute la liberté pour mouiller voisins, amis et passants. Un seau, une bouteille ou un ballon chargé d'eau à la main, ils guettent les passants et se font un malin plaisir à les mouiller généralement dans une ambiance bon enfant.

Cette année, Achoura est célébrée aujourd'hui.

Houria Ben Moussa
Menara